

du bien, même au dernier des paroissiens. Il était l'ami et le père des ouvriers et des pauvres, leur consolateur et leur soutien. Après avoir rendu de grands services à Sainte-Anne de Mont-réal, il fut envoyé à Sainte-Anne de Beaupré, comme consultant du Rev. Père Ch. Debongnie; recteur de la maison. Il y arriva le 14 juin 1887. Ce fut le principal théâtre de son zèle, c'est là que ses talents se montrèrent au grand jour.

Plus peut-être qu'aucun père, il s'employa à l'œuvre du pèlerinage. Que de fois durant les six ans qu'il a passés à Sainte-Anne de Beaupré, il a adressé des allocutions chaleureuses à des milliers de pèlerins ! Que d'acclamations d'amour et de reconnaissance il provoqua à la Bonne sainte Anne !

L'écho redit encore le cri de « *Vive la Bonne sainte Anne !* » répété jusqu'à trois fois, sur le seuil du sanctuaire. Et comme les pèlerins anglais et français aimaient à entendre ses instructions si claires, si variées, si solides, si originales, si entraînantes et si pratiques ! Il fut toujours un directeur zélé des pèlerinages.

En exerçant sa charge de directeur, il voulut faciliter aux pèlerins la dévotion envers leur auguste Patronne : c'est pourquoi il résolut de publier un livre qui leur servirait de guide. Il a eu le mérite de donner un *Manuel* définitif, le plus populaire et le plus complet qui existe, le *Manuel* par excellence de la vraie et solide dévotion à la Bonne sainte Anne de Beaupré. Des centaines de mille pèlerins achetèrent le nouveau *Manuel*, tant en anglais qu'en français. Il fit aussi publier ou rééditer une douzaine d'opuscules sur sainte Anne, tous composés par lui-même. Il publia également en français et en anglais une petite brochure sur la *Scala Santa*.

O que d'âmes il a édifiées par ces pages brûlantes d'amour et pleines de sentiments de vénération pour l'auguste Mère de l'immaculée Vierge Marie ! Le peuple anglais lui doit une reconnaissance éternelle. Le peuple canadien ne lui est pas moins redevable. La grande Thaumaturge mieux connue, mieux invoquée, n'est-ce rien ? N'était-ce pas la réalisation des vœux des Evêques du Canada ? N'était-ce pas combler les désirs de tous les Canadiens français, de tous les Irlandais, de tous les catholiques de l'Amérique du Nord ? Grâce à celui que